

# lutte/Grand Prix de France - 21/01/2021 DNA

## Johnny Bur, entre progrès et contrariété

Battu de peu et blessé en demi-finale du Challenge Henri-Deglane, cadre du Grand Prix de France à Nice, le Schilikois Johnny Bur n'a pu défendre ses chances de monter sur le podium des 77kg gréco. Cinquième, le lutteur de l'Olympia peut tout de même retenir les nets progrès sur le tapis.



Johnny Bur (à droite) a montré de belles choses au "Deglane" à Nice. Il s'est incliné de justesse en demi-finale contre le Turc Yunus Emre Basar. Photo UWW /Kadir CALISKAN

Un petit plus d'un mois après avoir dû se contenter d'un seul combat à la Coupe du monde à Belgrade – l'Italien Matteo Maffezzoli, son tombeur au 1er tour, avait chuté dès le suivant en 8e de finale, le privant de repêchage – Johnny Bur retrouvait la compétition ce week-end à Nice au challenge Henri-Deglane.

Un Grand Prix de France où le Schilikois avait déjà brillé, s'imposant notamment en 2017. C'était en 74kg, en lutte libre, un style où il a décroché l'argent au championnat d'Europe U23 en 2018. L'époque est révolue depuis près d'un an, quand Johnny Bur a décidé, sous la houlette de son coach Yvon Riemer (champion du monde 1995), de se lancer le pari de basculer en gréco-romaine.

« Dans ma lutte, je sens que j'ai franchi un cap »

Dimanche, ce n'était que la troisième compétition internationale en gréco du Schilikoï qui s'était classé à la 7e place en 77kg à la Wladyslaw Pytlasinski Cup à Varsovie en novembre. Entre-temps, il avait gagné son billet pour la Coupe de monde en battant son concurrent français dans la catégorie Evrik Nikoghosyan en match de qualification avant de prendre la 14e place à Belgrade.

Sur la Côte d'Azur, il a parfaitement lancé son tournoi en dominant le Néerlandais Marcel Sterkenburg (5-3).

En demi-finale, il était opposé au Turc Yunus Emre Basar, champion d'Europe U23 en 2016 et médaillé d'or aux Jeux méditerranéens en 2018. Longtemps en tête, il s'incline finalement d'un cheveu (2-3).

« Je suis forcément déçu du résultat, mais c'est un lutteur qui a des références sur la scène internationale, souligne Johnny Bur. Je suis quand même satisfait de ce que j'ai proposé sur le tapis. C'était bien mieux qu'à la Coupe de monde. Dans ma lutte, que ça soit debout ou au sol, je sens que j'ai franchi un cap. Le travail qu'on a fait avec Yvon depuis la Coupe du monde a payé. »

« Il fait vraiment un bon combat. Il est devant pendant 5'40" et il fait une petite erreur dans laquelle son adversaire a l'expérience pour s'engouffrer en toute fin de match. Mais par rapport aux deux tournois précédents, il est en nets progrès, note Yvon Riemer. Il devient très difficile à bouger au sol. Il est en progrès constants depuis douze mois et il montre qu'il peut faire des choses sur la scène internationale. »

Malheureusement, les bonnes sensations ressenties durant la demi-finale n'ont pas pu être récompensées d'une breloque de bronze. En finale de repêchage, Johnny Bur aurait dû croiser la route de Nikoghosyan, son rival tricolore dans la course à la qualification olympique. Las, une blessure à une côte a forcé le Schilikoï à jeter l'éponge.

« C'est rageant parce que j'étais en forme, je me sentais fort et j'avais vraiment envie de le rencontrer », regrette Johnny Bur dont les examens passés depuis ont révélé « une fracture de la pointe de la douzième côte droite ». Celle qui avait déjà été touchée en novembre.

« En lutte libre, les côtes sont beaucoup moins sollicitées qu'en gréco. Avec plus de vécu et d'expérience, Johnny sera plus solide au niveau des côtes », pointe Yvon Riemer.

Du temps, Johnny Bur n'en a pas tant que cela et cette "faiblesse" costale est sans doute la seule contrariété dans le duel qui l'oppose à Nikoghosyan. Le fer de lance de [l'Olympia](#) va devoir se remettre d'aplomb pour [le tournoi international en Ukraine fin février](#) qui servira sans doute de juge de paix pour déterminer lequel participera aux deux TQO inscrits au calendrier sur la route de Tokyo.

« J'espère pouvoir reprendre la semaine prochaine, mais ça ne sera pas tout de suite intense. Forcément, je vais prendre un peu de retard qu'il faudra réussir à rattraper », conclut un Johnny Bur déterminé à pouvoir confirmer les progrès affichés au "Deglane".